



Distribution

CORÉALISATION LO THÉÂTRE DE LA CARRIÈRA et LE THÉÂTRE DE LA MOUETTE.

Mise en scène : Julien NEGULESCO

Composition, Arrangements, et Direction musicale : Oswald d'ANDRÉA

Recherches d'archives : L'équipe des comédiens, musiciens de la Carriera

Scénario : Catherine BONAFÉ, Danielle DURAND, Michèle ROCHIN, Julian NEGULESCO avec la participation de Jacques NICHE

Éclairage : Bertrand LLORCA

Décor et costumes : Mouchy HOUBLINNE

Assistante costumière : Asta Coulomb (stagiaire) : Anne Barbier

Constructeurs décors : Ateliers COBRA

Coiffures, maquillages : Christian MORALES

Mise en scène des effets spéciaux et magie : Jean-Louis VALLÈS

Sur le plateau : Michèle ROCHIN : la danseuse, la femme du Magicien

Luc MORINEAU : le magicien, le bonimenteur

Jean-Marc MATAALLANA : le violoncelliste, l'homme colonial.

René FERNANDEZ : un machiniste, Latin Lover, le travesti.

Danielle DURAND : la femme sans tête, Tamarin, une femme saoule.

DOUMÉE : Aglae Bec d'Acier, la femme à barbe.

Aimé COULOMB : un machiniste, le contrebassiste

Christian COULOMB, le batteur-percussionniste, le soupirant.

Émmanuel COMBE : le pianiste.

Marie-Hélène BONAFÉ : la directrice, une femme saoule.

Catherine BONAFÉ : le professeur, l'habilleuse.

Administration : Bernadette PUPULIN

Secrétariat/Comptabilité : France SEVIN

**Le metteur en scène :
Julian NEGULESCO**



Diplômé de la Faculté de mise en scène de l'Institut d'Art Théâtral et Cinématographique de Bucarest (Roumanie).

A réalisé plusieurs mises en scène depuis 1960 dont, en France :

- ▶ Adieu Juliette, adieu (Paris 1970)
- ▶ Ouverture sur mer (Paris 1976)
- ▶ Les Choéphores d'Eschyle, co mis en scène avec L. Pintilié (Avignon 1979).
- ▶ Hérode le Grand de M. Tournier (Paris 1983).
- ▶ Le Moine Noir d'après Tchekhov (Paris 1984).

Comédien au théâtre comme au cinéma, il anime des ateliers de formation de l'acteur et dirige depuis 1981, le Théâtre de la Mouette.

... et il y a de la musique ...

Le compositeur ; Oswald d'ANDRÉA

Lui que la musique fait voyager dans toutes les disciplines qui lui sont voisines et amies, se considère comme un musicien de son temps.

Pianiste, chef d'orchestre et compositeur, il accomplit du concert au théâtre, en passant par la télévision, le parcours contemporain d'une activité musicale amoureusement liée au spectacle.

Quelques unes de ses créations :

Au TEP : "L'OPÉRA DE QUAT'SOUS
(B. Brecht)

ANDROCLÈS ET LE LION (B. Shaw)

SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS
(B. Brecht).

L'OTAGE (P. Claudel) ...

A la Comédie Française :

PUNTILA ET SON VALET

MATTI (B. Brecht).

Au Théâtre des Mathurins:

JACQUES ET SON

MAITRE (M. Kundera)

Des chansons avec :

Boby LAPOINTE

Maurice FANON pour

Catherine SAUVAGE

L'indicatif
de RTL non
stop pour
Philippe
BOUVARD.

A la Télé : LULU
de Bluwal, Julien
FONTANÈS, Ma-
gistrat de Jean
Cosmos.

L'INGÉNU de Voltaire
Etc ... etc ...

"Les comédiens aiment chanter. La musique c'est fort, c'est doux, c'est gai, c'est triste. C'est un costume de plus, c'est du charme d'avance et les acteurs s'en servent avec bonheur.

Si en plus, ces grands alliés du spectacle que sont musique et chanson se trouvent être les empreintes typiques laissées par les artistes et amuseurs du passé, le rêve s'installe, le voyage commence, la nostalgie devient fête !.

En s'animant sur scène, en s'opposant les unes aux autres, les chansons renaissent et revivent aussi fort qu'elles se sont autrefois fondues dans l'histoire des gens et d'un pays.

Le public qui achète un soir les strass et les paillettes veut y trouver la féerie, le mystère et les souvenirs. Tout en les lui promettant, il est juste aussi qu'on lui dise ici tout le mérite des gens du Théâtre, leur bel effort, leur discipline, leur enthousiasme et leur talent pour que les refrains portent fort, beau et juste."

Un de la musique ...
Oswald d'ANDRÉA



Photo: J. Kaplan



J

ULIAN, tu es le metteur en scène, pourquoi et comment le spectacle, "FOLIES.MES AMOURS" ?

J'ai été séduit par votre désir de faire un spectacle inspiré par l'ancien music-hall marseillais d'autant plus que ce thème me semblait coïncider avec mon envie de "mettre en théâtre", un jour, quelque chose de "magique", une forme où musique, danse, lumières, toiles peintes, animaux loufoques, illusionnisme et un zeste de cirque se mélangent et donnent un spectacle tourbillon qui navigue entre le rire, l'émerveillement, la nostalgie et l'émotion. L'occasion était donc trop belle !

Facile à dire, difficile à faire !

Lors de notre première réunion de travail, en avril 1985, je me suis trouvé d'une part devant une équipe formée depuis longtemps, avec ses complicités, ses automatismes, son passé commun, et d'autre part, devant des piles de photocopies de partitions, textes et de documents qu'il a fallu trier et vertébrer dans un scénario à inventer de toutes pièces.

Et pourtant, la confiance réciproque ainsi que l'appétit commun de faire "ÇA ensemble, ont "huilé" très vite les rouages de notre association

A ton avis, qu'est-ce qui fait la particularité du music-hall marseillais ?

Son histoire d'abord : la présence prépondérante de la langue d'oc sur les scènes, sa perte de pouvoir ensuite, est, par exemple, un baromètre assez fidèle des évolutions politiques, sociologiques ou économiques de Marseille et de la Provence en général (si je ne suis pas assez clair, lisez le livre de Barsotti).

Son public ensuite : chaleureux, généreux, pittoresque parfois (avec des figures entrées dans la légende : "La Quique" spectatrice fidèle, fleuriste de son état, qui comble quotidiennement la scène de fleurs, où cette femme qui, au poulailler, grillait des sardines au feu de charbon, sous ses larges jupes, pendant la représentation ...).

Mais aussi redouté, - ce "GÉANT", comme l'appelle une chanson de notre spectacle - (combien d'artistes n'ont pu finir leur première chanson !), redoutable (les

auditions publiques qui avaient lieu chaque vendredi après-midi à l'Alcazar, tournaient souvent au massacre), - Exigeant, c'est lui qui "du haut de son Alcazar" donnait (ou pas) le bâton de maréchal (du music-hall) à tout artiste de l'hexagone. Il fût un temps où, on peut dire que les stars du music-hall français naissaient pleinement seulement à l'Alcazar de Marseille. Et tout ceci n'existe plus, même ces artistes là. Ils sont "partis" l'un après l'autre : un des derniers d'entre eux, Rellys prépare ses adieux définitifs à Marseille (Bonne chance, mon doux Henri !).

Comment s'est faite l'écriture de "Folies mes amours" ?

En plusieurs temps : après plusieurs mois de recherches, de l'équipe de La Carriera, nous avons eu une semaine de travail, tous ensemble, en avril dernier.

Très vite, il s'est dégagé un canevas qui fût développé, en juin, par un groupe restreint : Catherine BONAFÉ, Daniele DURAND, Michèle ROCHIN et moi-même et puis, le dernier temps, celui des répétitions.

Parallèlement à l'écriture du scénario, lors de quelques rencontres avec Oswald d'Andréa, j'ai mieux "exploré" la matière musicale et nous avons également choisi parmi ses compositions des enregistrements à grand orchestre, qui interviendront à 3 ou 4 reprises dans le spectacle en même temps que la formation orchestrale qui joue en direct (ou "in live", comme on dit sur les ondes nationales ou périphériques françaises !) La règle que nous nous sommes imposée, ce fût de garder uniquement des textes et des chansons d'avant 1920.

La musique est pratiquement la colonne vertébrale du spectacle. Le choix des chansons s'est fait en fonction de quatre critères : genre, contenu du texte, beauté de la mélodie, époque. Ensuite, avec l'arrivée du compositeur Oswald d'Andréa, il y a eu "toilette" et quelques "pièces" nouvelles, composées

Comment fais-tu travailler les acteurs ?

Avec amour. Oui, j'aime le comédien. Cette personne qui s'expose, mains nues, seul sous les lumières et devant plein d'inconnus, tapis dans le noir de la salle.

Il n'y a pas deux acteurs pareils, donc il faut trouver à chaque fois, l'indication juste, être aussi à l'écoute de ses propositions de jeu. C'est peut-être encore plus excitant dans le cas de notre spectacle : Il n'y a que des rôles principaux ! chacun de nous, tour à tour, a, au moins, un moment de soliste.

Que penses-tu de cette parole de Meyerold : Le théâtre de variété, s'approprie partout ce qui convient à sa joie de vivre et à son attitude joyeuse et capricieuse envers la vie et c'est là une manière qui ouvre aux créateurs les plus merveilleux horizons".

Oui, la variété est une forme de spectacle qui outre la contrainte de la construction, donne aux créateurs toute liberté (ou grande illusion de liberté). A la limite, même les accidents peuvent être intégrés, fagocités, transformés ...

La variété est porteuse de frissons, de bulles de champagne, elle a un côté léger, éniyant, émouvant, tourbillonnant, elle change aisément de ton, va du grotesque à l'émotion, au rêve, elle ouvre, porte et casse le plafond bas des nuages épais et noirs. Elle donne l'impression d'une lumière diaphane et céleste qui nous envoûte. Il n'y a rien de mystique dans tout ceci. C'est une image, rien qu'une image.

Lo Teatre de la Carriera

1970 - 1986

COMPAGNIE NATIONALE INDEPENDANTE - INSTALLEE EN ARLES
4, Boulevard Victor Hugo 13200 ARLES tel. 90.84 71.

UNE TROUPE DE CREATION

23 créations
Plus de 2000 représentations.

- "MORT ET RESURRECTION DE M. OCCITANIA" 1971 - Texte et mise en scène C. ALRANC
- "LA GUERRE DU VIN" 1972 - Texte et mise en scène C. ALRANC
- "UNE HEURE POUR LE CHILI" 1973 - Texte et mise en scène C. ALRANC
- "TABO" 1974 - Texte et mise en scène Claude ALRANC
- "LA PASTORALE DE FOS" 1975 - Texte et mise en scène Claude ALRANC
- "LA LIBERTE OU LA MORT" 1976 - Texte et mise en scène Claude ALRANC
- "DANS LE LIT DU RHONE" 1977 - Texte et mise en scène Claude ALRANC
- "LES CEVENNES" 1977 - Textes du patrimoine, création collective
- "BOGRE DE CARNAVAL" 1978 - Théâtre musical, textes et musiques du patrimoine
Création collective
- "LA FILLE D'OCCITANIA" 1978 - Texte et mise en scène Claude ALRANC
- "SAINT JEAN BOUCHE D'OR" 1979 - Création collective
- "LA GALINE" 1979 - Théâtre musical, composition Henri FOURES
Création collective
- "SAISONS DE FEMMES" 1979 - Texte Catherine BONAFE et Anne CLEMENT
- "LE MIROIR DES JOURS" 1980 - Création collective, mise en scène J. NICHET,
coproduction N.T.N.M. MARCEL MARECHAL
- "PORTE A PORTE" 1980 - Texte Marie-Hélène BONAFE, mise en scène J.C. PERRIN
- "L'ESTRANGIER" 1981 - Texte Anne CLEMENT, mise en scène Jean-Claude PERRIN
- "VERMA" 1982 - Texte F. GARCIA LORCA, mise en scène J.C. PERRIN, musique
G. MARINI, coproduction C.D.N. LANGUEDOC/ROUSSILLON
- "L'EAU QUI DANSE" 1983 - Théâtre musical, textes du patrimoine, création
collective, mise en scène Michèle LAURENCE
- "MIRACLE! MIRACLE!" 1983 - Textes du patrimoine, création collective,
mise en scène Catherine DE SEYNES
- "LES BOUMBADISSES" 1984 - Création collective, musique TARABASTAL
- "L'ENCLAVE DES PAPES ou la nouvelle villégiature" 1984 - Texte V. CERAMI
mise en scène J.C. PENCHENAT en co-réalisation avec
le C.D.N. LE CAMPAGNOL
- "LE CHANT DE LA TERRE SUSPENDUE" 1985 - Théâtre musical, d'après Ruzante,
traduction en langue d'oc Yves ROUQUETTE, adaptation
et mise en scène A. SAVELLI, musique J.P. NEEL
- "FOLIES, MES AMOURS" 1985 - Théâtre musical, textes du patrimoine, création
collective, mise en scène J. NEGULESCO, musique
O. D'ANDREA, coproduction THEATRE DE LA MOUETTE

UNE IMPLANTATION REGIONALE, UNE DIFFUSION NATIONALE

16 années de présence aussi bien dans les festivals nationaux (Paris, Avignon, Villeneuve-les-Avignon, Carcassonne, Arles, Rennes, Martigues, Sarlat,..) que dans les villes et villages méridionaux ou à l'étranger (Suisse, Belgique, Italie, Canada, Espagne...); Autant de créations, autant d'étapes qui montrent que ces créations théâtrales et musicales enracinées dans une culture, un espace, une histoire, une langue spécifique, savent toucher des publics très divers et éloignés, quels que soient leur langue, leur milieu, leur âge, aussi bien au Pays que partout en France et dans le monde.

SES BUTS

- Sauvegarde et promotion de notre patrimoine méridional d'expression occitane et française.
- Actualisation du patrimoine par des créations dramatiques originales contemporaines.
- Trait d'union entre les chercheurs, les créateurs et la population régionale
- Rencontres et échanges avec les autres cultures, particulièrement avec les pays méditerranéens.

SA DEMARCHE

- Recherches par des lectures théâtrales, des adaptations, en bibliothèque et archives ou par enquêtes sur le terrain, selon les sujets en liaison avec divers organismes et chercheurs.
- Créations dramatiques et musicales issues de ces recherches accompagnées d'un travail théâtral avec des metteurs en scène français et étrangers, dans un esprit de confrontation et d'échange.
- Représentations en tous lieux et tous milieux avec 2 types de spectacles : les uns adaptés aux lieux non équipés, les autres aux lieux fonctionnels.
- Animations multiples et formation théâtrale pour sensibiliser le plus large public, réactiver la tradition orale et le spectacle vivant.

DE L'ACTUALITE IMMEDIATE QUI BOULEVERSE NOTRE MIDI, A L'HISTOIRE CACHEE DE LA PROVENCE, DES TRADITIONS DE CARNAVAL AUX CHANTS DE LA MEDITERRANEE, D'UNE PAROLE D'HOMME A UNE PAROLE DE FEMME, DES TEXTES DU PATRIMOINE AUX ECRIVAINS D'AUJOURD'HUI, LO TEATRE DE LA CARRIERA DEMONTRE LA VITALITE ET LA RICHESSE D'UN THEATRE POPULAIRE OCCITAN DE CREATION CONTEMPORAINE.

EN 1985, LA COMPAGNIE A RECU DES AIDES :

- du Ministère de la Culture : Direction du Théâtre et Direction de la Musique.
- des Conseils Régionaux Provence/Alpes/Côte d'Azur et Languedoc/Roussillon.
- des Départements des Bouches-du-Rhône, du Gard et de l'Hérault.
- de la Ville d'Arles. :